



3

# TANC

## À PROPOS DE LA LOO & LOU GALLERY

Engagée aux côtés de jeunes talents et d'artistes reconnus, la Loo & Lou Gallery inaugure ses deux espaces en juin 2015. L'un dans le Haut-Marais, rue Notre-Dame de Nazareth, l'autre près des Champs-Élysées, avenue George V. Ces espaces offrent à la galerie la liberté de confronter différents points de vue artistiques, de proposer des approches distinctes et parfois expérimentales d'une œuvre ainsi qu'initier des dialogues entre artistes. Ils lui donnent également une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires indépendants.

En 2017, la galerie se dote de L'Atelier, un nouvel espace jouxtant celui du Haut-Marais qui permet d'apporter une proposition complémentaire à l'exposition en cours, (performances, work in progress), offre la possibilité d'un deuxième temps d'exposition à des œuvres déjà présentées et constitue également le lieu de programmation pour de jeunes artistes.

En 2018, elle ouvre un nouveau volet de sa programmation : les « Cartes Blanches » offertes à des curateurs indépendants viennent souligner son inclination à s'ouvrir sur l'extérieur pour dialoguer, découvrir de nouvelles approches et de nouveaux artistes.

La Loo & Lou Gallery déploie son activité à travers une direction artistique ouverte à toutes disciplines et nourrie d'inspirations diverses. Sa programmation trouve sa cohésion dans un choix d'artistes souvent portés par une réflexion sur l'exploration du vivant, corps et portraits, et inspirés également par le thème de la nature.

**LOO & LOU GALLERY**  
**L'ATELIER**  
 20, rue Notre-Dame de Nazareth  
 Paris 3e  
 +33 1 42 74 03 97

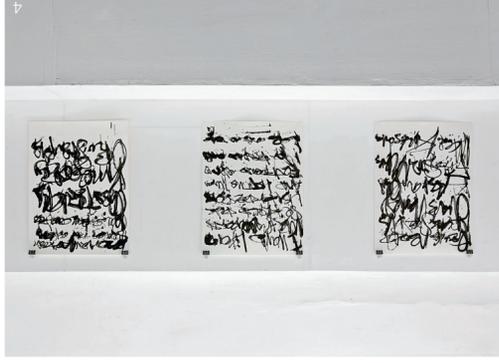
contact@looandlougallery.com  
 www.looandlougallery.com



4

## ÉCRITURES AUTOMATIQUES

- 2019 « PEINTURES RÉCENTES » Gallery Joern, Séoul Corée
- 2018 « Amithé Gaché » Galerie Gare de Marlon, Éditions Terrain Vague, Paris France
- « FOLLOWING SIGNS » Galerie At Down, Montpellier France
- « SEA SCAPE » Galerie David Puskwa, Marseille France
- 2017 « NEW WAVE » Hôtel MOLLITOR, Galerie Magda Danysz, Paris France
- 2016 « Lyrics » Loo&Lou Gallery, Paris France
- « NEW HORIZONS » David Bloch Gallery, Marrakech Maroc
- 2015 « Signs » Galerie Walkworks, Paris France
- 2014 « This are the rhythms of my life » French Art Studio, Londres Angleterre
- « AUTOMATISM » Galerie Walkworks, Paris France
- 2013 « PROCESSUS » Percept Gallery, Lyon France
- « MEMORIES » Galerie At Down, Montpellier France
- « oscillation » Catherine Ahnell Gallery, New York États-Unis
- 2012 « INTERNAL AREA » Lebsonson Gallery, Paris France
- 2011 « LINE LEVEL » David Bloch Gallery, Marrakech Maroc
- 2010 « TIME LINES » New square Gallery, Lille France
- 2009 « LINES » Espace Beaurepaire, Paris France
- 2008 « VARIATIONS » Studio 55, Paris France
- 2007 « Tissant » - Galerie Stua, Paris France
- 2006 « TNT » Galerie Chappe, Paris France



4

D'abord du létrage puis tu es passé à des formes plus abstraites, était-ce la suite logique de ta démarche ?

Aussi subjectif que cela puisse paraître, peux-tu rapidement décrire ton parcours ?

Mon parcours commence enfant, je découvre la peinture par plusieurs biais... l'un d'entre eux me parle et me donne l'envie d'en réaliser, c'est le graffiti. Je commence à beaucoup peindre, au départ des formes abstraites, des traits, couleurs et effets... pour en venir à exister dans ce milieu en écrivant mon nom. Mes premières expositions se situent début 2000 avec l'engouement que commence à susciter le Street-Art. À cette époque, je suis récemment diplômé d'un Master en direction artistique et le choix de suivre le rêve ou la raison se pose. Je choisirai le rêve. Après la rencontre avec Jean Faucheur et nos collages d'affiches avec le collectif «Une Nuit», je m'entoure de mes amis les VAO pour prendre un atelier à la forge de Belleville. Les expositions se suivent à un rythme régulier, les premiers voyages, résidences... Je ne gagne pas beaucoup d'argent mais il me paraît si facilement gagné face à la vie que je mène. Je peins et fais la fête, partout, tout le temps. Je veux tout vivre! sept ans se passent et je termine par partir avec l'Atlas dans un nouvel atelier aux Lilas. Une nouvelle ère. Je deviens plus consciencieux, plus sérieux, plus pro. Le rêve était devenu réalité, il fallait penser à de nouveaux objectifs. C'était il y a six ans. Aujourd'hui, je continue mon chemin dans le monde de l'art au fil des expositions et des rencontres.. C'est amusant, plus je me rapproche de mon objectif plus j'ai l'impression que la route est longue. Life is a performance!



4

Judith Peyrat

Je ne me considère vraiment dans aucun mouvement, l'avenir nous le dira. J'ai cru au début au Graffitiisme car je trouvais que le Street-Art (qui est à l'origine un groupe d'une vingtaine d'artistes dans le monde) était devenu une niche ou l'on casait tout et n'importe quoi. Malheureusement c'est devenu très vite la même chose. En gros, ces mouvements qui partent d'artistes issus du graffiti qui ont eu une fois pollier par des artistes arrivistes qui sont juste dans la forme. Aucun «background» ni fond.

On te relie souvent au mouvement Graffitiisme, concèdes-tu ap-partenir à un mouvement en tant que tel ?

On observe un intérêt particulier pour le geste dans tes œuvres, quelles sont les influences derrière cette primauté à l'action ?

Bien qu'amoureux de différents types de représentation dans l'art, je me sens en phase avec «l'action painting» et l'abstraction lyrique. L'émotion qui résulte dans sa pratique n'a pas d'égal pour moi. Le geste y est prédominant et singulier. Il est, même dans un schéma établi, la touche humaine, transmission du peindre au spectateur à travers les époques. Instants figés à jamais. C'est cette intimité qui m'intéresse dans le geste.

Pour toi, le plus souvent l'action prime sur le résultat, à quel moment de la création choisis-tu de privilégier l'un ou l'autre ?

L'action prédominante sur le résultat est devenu une philosophie de vie pour moi. C'est le départ de ma production. Je pense que trop de connaissances et trop de réflexions à trouver un nouveau concept pour s'intégrer à l'art institutionnel en France (art contemporain), cloisonne dans une réflexion qui est rarement constructive. Je suis un peintre conceptuel, mais le rapport à la matière est primordial pour moi. Je n'adhère pas à ce que l'idée suffise à être artiste et que la réalisation n'est qu'artisanat. L'action est concrète. Elle ne triche pas, brise les rêves et conforte les acquis. Elle est le chemin, l'expérience, qui apporte la maturité. Le résultat est déterminé plus d'une adéquation entre l'idée que j'ai du rendu de l'outil employé et son rendu final. C'est encore dans l'action que je vais trouver le plaisir de créer des aléas qui vont donner le prestige du résultat. Il sera, qui plus est, encensé et détesté, parfois par les même personnes à travers le temps. Le beau étant révolu dans l'art contemporain, les goûts évoluent à travers les concepts et les processus. Le mien étant de privilégier l'inconscient dans ma création. Je préfère réfléchir au résultat avant et après l'action.



2

- En couverture : *Sans titre*, huile sur toile de lin, 86 cm x 70 cm, 2019
- En poster : *Sans titre*, huile sur toile de lin, 86 cm x 70 cm, 2019
- 1. ©NicolasSzclay
- 2 Tanc, 1979
- 3 *Panoramique Busan Subway*
- 4 *Dessins*, huile sur toile de lin, 56 cm x 65 cm, 2014
- 5 Tanc at down, 2018

